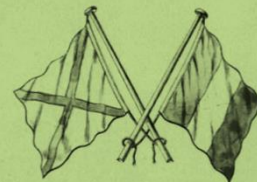


**CADEAU DU TSAR ALEXANDRE III EMPEREUR ET AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES
AU MINISTRE DE LA MARINE DE LA FRANCE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER
LA DIPLOMATIE NAVALE DANS L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE**

**AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE,
GRAND-CROIX DE L'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE L'AIGLE BLANC.**



CRONSTADT 1891



TOULON 1893

L'AIGLE EST L'EMBLÈME DE LA FORCE ET DE LA MAJESTÉ.

LA RUSSIE PORTE LES ARMES DE L'AIGLE À DEUX TÊTES.

L'ORDRE DE L'AIGLE BLANC, EN POLOGNE, FUT INSTITUÉ EN 1705 PAR AUGUSTE II.

IL A ÉTÉ RÉUNI AUX ORDRES IMPÉRIAUX DE LA RUSSIE.

**ALEXANDRE 1^{ER}, EN 1815, S'EMPAIRE DES DEUX TIERS DE LA GRANDE POLOGNE ET EN FORME
LE ROYAUME DE POLOGNE INCORPORÉ À L'EMPIRE DE RUSSIE.**

CETTE SOMPTUEUSE DÉCORATION DE L'AIGLE BLANC IMPÉRIAL - D'UNE RARETÉ EXTRÊME - EN OR, ÉMAUX, PIERRES SEMI-PRÉCIEUSES DE L'OURAL - PORTANT AU REVERS UNE CROIX LATINE AVEC LE « M » DE LA SAINTE VIERGE MARIE - DÉCERNÉE À L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, PAR LE TSAR ALEXANDRE III, EMPEREUR ET AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES, EN 1893, A LA PARTICULARITÉ D'AVOIR LES DEUX TÊTES DE L'AIGLE BICÉPHALE SURMONTÉES DE PETITES PIERRES DE L'OURAL. CE FABULEUX BIJOU D'UN RAFFINEMENT EXTRÊME EST L'ŒUVRE D'ALBERT KEIBEL (1882-1910) - UN FOURNISSEUR OFFICIEL DES ROMANOV - QUI A RÉALISÉ CETTE MERVEILLEUSE ET SOMPTUEUSE ŒUVRE D'ART DANS SON ATELIER D'ORFÈVRE ET DE JOAILLERIE DE SAINT-PÉTERSBOURG.

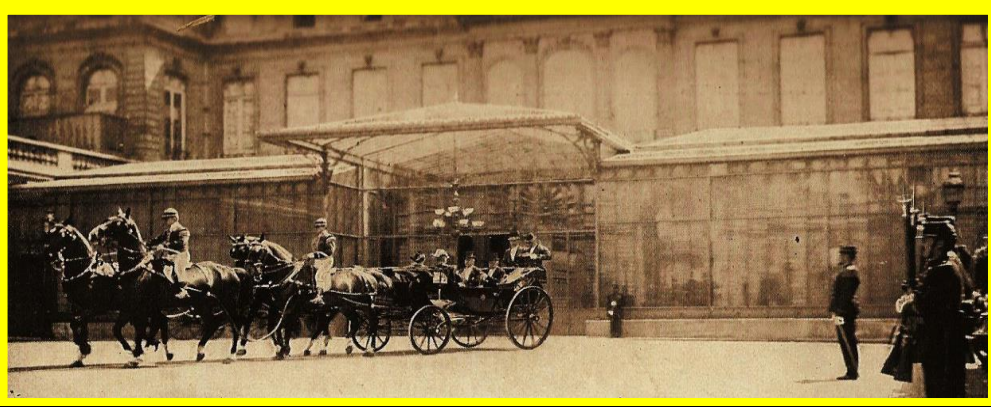
LE BREVET DE L'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE L'AIGLE BLANC DÉLIVRÉ À L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, A ÉTÉ RÉDIGÉ À SAINT-PÉTERSBOURG, LE 31 DÉCEMBRE 1893. IL PORTE LA SIGNATURE DU « GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DES ORDRES IMPÉRIAUX », LE CÉLÈBRE PRINCE A. DOLGOROUKY, MARÉCHAL DE LA COUR, DONT L'ILLUSTRE FAMILLE PRÉTENDAIT DESCENDRE EN LIGNE DIRECTE DE RURIK, FONDATEUR DE L'EMPIRE RUSSE AU IX^{ÈME} SIÈCLE.

L'ERMITAGE À SAINT-PÉTERSBOURG NE POSSÈDE PAS DANS SES COLLECTIONS CETTE DÉCORATION DONT LES TROIS DERNIERS TSARS SE SERVAIENT, AVEC PARCIMONIE, POUR LEURS RELATIONS DIPLOMATIQUES ET MILITAIRES AU PLUS HAUT NIVEAU DE L'ÉTAT ET DANS DES CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES. IL N'EN SUBSISTERAIT (AU CONDITIONNEL) - D'APRÈS L'UN DES CONSERVATEURS DU MUSÉE DE L'ERMITAGE AUQUEL IL A ÉTÉ ADJOINT LE PALAIS D'HIVER, L'ENSEMBLE CONSTITUANT UN DES MUSÉES LES PLUS IMPORTANTS DE LA PLANÈTE - QUE QUELQUES EXEMPLAIRES TOUT AU PLUS À TRAVERS LE MONDE, DONT LES HYPOTHÉTIQUES PROPRIÉTAIRES NOUS SONT TOTALEMENT INCONNUS.



- Deux photos qui représentent le fils du grand maître des cérémonies des ordres impériaux.
- Au décès de l'empereur Alexandre III le Prince Dolgorouky fils deviendra cornette de la Garde impériale à cheval et aide de camp du nouveau Tsar Nicolas II.





Le Président de la République Félix Faure dans sa « *Daumont* » en compagnie de l'Amiral Henri Rieunier en direction de la sortie de la rue du Faubourg Saint-Honoré, Palais de l'Élysée - 1896. © Collection Hervé Bernard.

GRAND-CROIX DE L'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE L'AIGLE BLANC D'ÉPOQUE XIXE SIÈCLE.

« UN TÉMOIGNAGE EXCEPTIONNEL DE LA RUSSIE IMPÉRIALE ENCORE EXISTANT DE NOS JOURS »

POURQUOI CET ENSEMBLE DE JOYAU/BIJOU PRÉSENTÉ EST-IL UNIQUE AU MONDE ?

1° PAR SA PROVENANCE : ATELIER D'ALBERT KEIBEL, À SAINT-PÉTERSBOURG ; SON ATTRIBUTION : PAR ALEXANDRE III, EMPEREUR DE RUSSIE ; LE MOTIF DE L'ATTRIBUTION : ACCORD DIPLOMATIQUE ET FÊTES FRANCO-RUSSES, À PARIS, L'UN DES ÉVÈNEMENTS EN EUROPE LE PLUS CONSIDÉRABLE DU XIXE ; LA QUALITÉ DU RÉCIPiendaIRE : L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER (1833-1918), MINISTRE DE LA MARINE ET MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE POUR SERVICES ÉMINENTS RENDUS À LA DÉFENSE NATIONALE.

2° IL SE COMPOSE DE L'ÉCRIN, DU BIJOU JOYAU EN OR ET ÉMAUX, DU CORDON DE GRAND-CROIX, DE LA PLAQUE DE POITRINE EN VERMEIL ET ÉMAUX, DU BREVET D'ATTRIBUTION PAR ALEXANDRE III EMPEREUR DE RUSSIE QUI PORTE LA SIGNATURE PRESTIGIEUSE DU GRAND MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DES ORDRES IMPÉRIAUX, LE CÉLÈBRE PRINCE A. DOLGOROUKY, ILLUSTRE FAMILLE DANS L'HISTOIRE.



[PRO FIDE REGE ET LEGE]
(Pour la Foi, le Tsar et la Loi)

« Le Bijou, Joyau »
Orfèvre
Albert keibel
Saint-Pétersbourg
En service de
(1882 - 1910)



« OR – ÉMAUX CLOISONNÉS - PIERRES SEMI-PRÉCIEUSES DE L'OURAL »

PRÉSENTATION DU CORDON, DU BIJOU JOYAU AVERS / REVERS, DE LA PLAQUE DE POITRINE. LE BIJOU JOYAU D'ORFÈVRE EN OR QUE SURPLOMBENT TROIS COURONNES IMPÉRIALES. VERSO DU JOYAU BIJOU AVEC PLUSIEURS POINÇONS DE L'ORFÈVRE DE SAINT-PÉTERSBOURG. PLAQUE DE POITRINE EN VERMEIL, ÉMAUX AVEC L'EXERGUE : « PRO FIDE REGE ET LEGE ».

COPYRIGHT- COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

AMIRAL HENRI RIEUNIER
UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE
IL PORTE EN ÉCHARPE LA GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC DE RUSSIE
(CASTELSARRASIN, 1833 – ALBI, 1918)
MINISTRE DE LA MARINE - DÉPUTÉ DE ROCHEFORT/ SUR/ MER.



(MINIATURE SUR IVOIRE)
AMIRAL HENRI RIEUNIER
(1833-1918)
MINISTRE DE LA MARINE
MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE
© COPYRIGHT - COLLECTION
PRIVÉE HERVÉ BERNARD



AMIRAL HENRI, ADRIEN, BARTHÉLEMY, LOUIS RIEUNIER
MINISTRE DE LA MARINE - PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT
MINISTÈRE DE LA MARINE – PLACE DE LA CONCORDE – RUE ROYALE, EN 1893 –
GRANDIOSES ET SOMPTUEUSES FÊTES FRANCO-RUSSES À PARIS.

PHOTOGRAPHIE DE WALERY, 9 BIS RUE DE LONDRES – © COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.
IL PORTE EN ÉCHARPE LA GRAND-CROIX DE L'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE L'AIGLE BLANC (CRÉÉ EN 1831).
DÉCORATION UNIQUE DÉCERNÉE PAR L'EMPEREUR ET AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES, ALEXANDRE III.
CETTE HAUTE DISTINCTION A TOUJOURS ÉTÉ ATTRIBUÉE AUX SEULS SOUVERAINS, PRINCES ET IMPORTANTS
PERSONNAGES DE L'ÉTAT - EN 86 ANS, DE 1831 (DATE DE SA CRÉATION) À 1917, ON NE COMPTE QUE 1500
RÉCIPENDAIRES, SOIT UNE MOYENNE D'ENVIRON 18 DÉCORATIONS/AN DANS L'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE
GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC À CLASSE (UNIQUE) D'OÙ L'EXTRÊME RARETÉ D'APPARITION DANS LE CADRE
MONDIAL DE L'ART. À MA CONNAISSANCE, LA 1^{ÈRE} DÉCORATION HISTORIQUE COMPLÈTE, EN SON ÉTAT D'ORIGINE.

AMIRAL HENRI RIEUNIER
BREVET D'ATTRIBUTION DE LA GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC DE RUSSIE
UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE
(CASTELSARRASIN, 1833 – ALBI, 1918)
MINISTRE DE LA MARINE - DÉPUTÉ DE ROCHEFORT/ SUR/ MER.



ALEXANDRE III
(1845-1894).

БОЖІЕЮ МИЛОСТІЮ
МЫ, АЛЕКСАНДРЪ ТРЕТІЙ,

ИМПЕРАТОРЪ И САМОДЕРЖЕЦЪ ВСЕРОССИЙСКІЙ,
ЦАРЬ ПОЛЬСКІЙ, ВЕЛИКІЙ КНЯЗЬ ФИНЛЯНДСКІЙ,
И ПРОЧАЯ, И ПРОЧАЯ, И ПРОЧАЯ.

*Господину Французскому посланнику
Рене Риунье, Вице-Амбас.*



ARMES
DES ROMANOV.

*Во исполнение Наменою Къ вамъ Благговоленія,
Всепомощнѣйше пожаловали. Мы васъ, Указавъ, въ 13 день
Декабря 1893 года. Намному данному, Кавалеру Импера-
торскаго и Царскаго Ордена. Нашего. Ренѣ Е. И. М.*

*Грамоту сию въ свѣдѣтельство подписать, Орденомъ
пергаменту укрѣпить и знаки Орденомъ препроводить къ вамъ
Почтой. Мы Намному Россійскихъ Императорскихъ и
Царскихъ Орденовъ.*

Дана въ Санктпетербургѣ въ 31 день Декабря 1893 года



Въ Удѣлномъ Канцелярскомъ Офисѣ Князь А. Долгоруковъ.

Внѣшній Секретарь Канцелярскій Офиса Князь А. Долгоруковъ.

AMIRAL HENRI RIEUNIER
BREVET D'ATTRIBUTION PAR ALEXANDRE III EMPEREUR DE RUSSIE.
SIGNATURE DU CÉLÈBRE PRINCE A. DOLGOROUKY.
FAIT À SAINT-PÉTERSBOURG, LE 31 DÉCEMBRE 1893.
COPYRIGHT – COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

AMIRAL HENRI RIEUNIER
BREVET D'ATTRIBUTION DE LA GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC DE RUSSIE
UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE
(CASTELSARRASIN, 1833 – ALBI, 1918)
MINISTRE DE LA MARINE - DÉPUTÉ DE ROCHEFORT/ SUR/ MER.

LA SIGNATURE DU PRINCE A. DOLGOROUKY, GRAND-MAÎTRE DES ORDRES IMPÉRIAUX, GRAND MARÉCHAL DE LA COUR DU TSAR ALEXANDRE III REVÊT D'AUTANT PLUS DE VALEUR HISTORIQUE QUE - QUELQUES ANNÉES, PLUS TARD - LE PRINCE A. DOLGOROUKY AVAIT ÉTÉ SÉPARÉ, EN JUILLET 1918, DU FILS DE FEU L'EMPEREUR ALEXANDRE III : LE TSAR NICOLAS II, MAIS AUSSI DE LA FAMILLE IMPÉRIALE - PEU DE TEMPS AVANT LA FIN TRAGIQUE DES ROMANOV - ET ENFERMÉ DANS LA PRISON D'EKATERINBOURG AVEC D'AUTRES MEMBRES PROCHES DE L'ENTOURAGE DES SOUVERAINS.



NICOLAS II DE RUSSIE
(1868-1918)



ARMORIAL
BLASON DE LA FAMILLE
DOLGOROUKY.

Mademoiselle Schneider - Comtesse Hendrikof - Prince A. Dolgorouky
Au second plan, le général Tatichtchef et Monsieur Pierre Gilliard.

DE CE GROUPE DE CINQ PERSONNES SEUL MONSIEUR PIERRE GILLIARD ÉCHAPPA À LA MORT. MADemoiselle SCHNEIDER, LA COMTESSE HENDRIKOF, DEMOISELLE D'HONNEUR, LE PRINCE DOLGOROUKY, ANCIEN GRAND MARÉCHAL DE LA COUR, LE GÉNÉRAL TATICHTCHEF AVAIENT TOUS ÉTÉ SÉPARÉS - AVANT LA DATE FÂTIDIQUE DU MASSACRE CRUEL DU TSAR ET DE LA FAMILLE IMPÉRIALE - ET ENFERMÉS À LA PRISON D'EKATERINBOURG OÙ VINRENT LES CHERCHER LEURS BOURREAUX.

MONSIEUR PIERRE GILLIARD, SUJET SUISSE, EXERÇAIT DEPUIS 1913 LES FONCTIONS DE PRÉCEPTEUR DU GRAND-DUC HÉRITIER.

IL PARTAGEA LA CAPTIVITÉ DES ROMANOV AVEC UNE BELLE FIDÉLITÉ JUSQU'AU 23 MAI 1918. À CETTE DATE, UN CAPRICE DES AUTORITÉS SOVIÉTIQUES D'EKATERINBOURG LE SÉPARA DE SON ÉLÈVE, PAR UNE MESURE QUI DEVAIT LUI SAUVER LA VIE, DE LA « TERREUR ROUGE ».

© - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, MAI 2014.

AMIRAL HENRI RIEUNIER
TRADUCTION DU BREVET DE LA GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC DE RUSSIE
UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE
(CASTELSARRASIN, 1833 – ALBI, 1918)

Traduction

Par la grâce de Dieu
Nous Alexandre III
Empereur & Autocrate
de toutes les Russies,

Œ. Œ. Œ.
Stoudiane le Vice-Amiral Rieunier

En témoignage de Notre
satisfaction particulière, Nous
vous avons nommé par Cukase
au Chapitre en date du 13 Décembre
1893 Chevalier de Notre Ordre de
L'Aigle-Blanc
Nous ordonnons en conséquence

au Chapitre des Ordres Impériaux
et Royaux de Russie de vous
transmettre la présente patente
après l'avoir signée et scellée
du Sceau de l'Ordre.

Fait à St. Pétersbourg le 31 Décembre 1893
Le Grand Maître des cérémonies des ordres Impériaux
Signé: Prince A. Dolgorouky.

(L.S.)

97. 30



Le Gérant d'affaires du Chapitre des Ordres
Signé: Panoff.

Pour traduction conforme,
Le Secrétaire d'Ambassade:

S. Naissulhin

AMBASSADE IMPÉRIALE DE RUSSIE, HÔTEL D'ESTRÉES, À PARIS.

AMIRAL HENRI RIEUNIER

TRADUCTION EN FRANÇAIS DU BREVET D'ATTRIBUTION
DE LA GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC.

« PAR LA GRÂCE DE DIEU NOUS ALEXANDRE III EMPEREUR
& AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES..... »

SIGNÉS : PRINCE A. DOLGOROUKY - PANOFF.

FAIT À SAINT-PÉTERSBOURG, LE 31 DÉCEMBRE 1893.

COPYRIGHT – COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – MAI 2014.



ALEXANDRE III
(1845-1894).



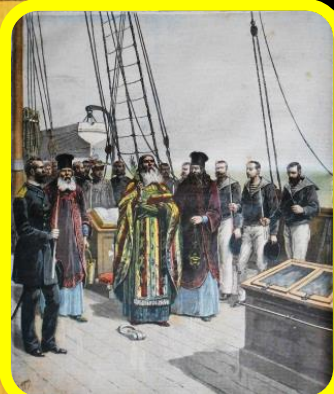
L'ORDRE DE LA GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC A TOUJOURS JOUI D'UN
GRAND PRESTIGE TANT EN RUSSIE QU'À L'ÉTRANGER.
IL PRENDRA LA 4^{ÈME} PLACE SUR 8 DANS LA HIÉRARCHIE DES ORDRES
RUSSES.

AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE
UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE
(CASTELSARRASIN, 1833 - ALBI, 1918)
MINISTRE DE LA MARINE - DÉPUTÉ DE ROCHEFORT/SUR/MER.



Le Grand Duc Alexis.

CARTE DE VISITE REMISE À
L'AMIRAL HENRI RIEUNIER
MINISTRE DE LA MARINE
1893



BAPTÊME DE LA « STRELA »
« LA FLÈCHE »
(YACHT DU GRAND-DUC ALEXIS)



S. A. I. LE GRAND-DUC ALEXIS
GRAND-AMIRAL DE LA FLOTTE RUSSE

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, A EU DE NOMBREUX ENTRETIENS DIPLOMATIQUES AVEC LUI.
ALEXIS ALEXANDROVITCH DE RUSSIE, GRAND-MAÎTRE DE LA MARINE RUSSE, FRÈRE DU TSAR ALEXANDRE III.
ALEXIS ALEXANDROVITCH DE RUSSIE ÉTAIT TITULAIRE DE LA GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR.
PARIS, 1893 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - HISTORIEN - ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'AMIRAL RIEUNIER.

**AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE
UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE
(CASTELSARRASIN, 1833 – ALBI, 1918)
MINISTRE DE LA MARINE - DÉPUTÉ DE ROCHEFORT/ SUR/ MER.**

Le Petit Journal

TOUS LES VENDREDIS
Le Supplément illustré
5 Centimes

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
Huit pages : CINQ centimes

TOUS LES JOURS
Le Petit Journal
5 Centimes

Troisième Année

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE 1892

Numéro 97



**AMIRAL HENRI RIEUNIER
(1833-1918)
MINISTRE DE LA MARINE
DÉPUTÉ DE ROCHEFORT
© Collection Hervé Bernard**



**BARON DE MOHRENHEIM
(1824-1906)
AMBASSADEUR DE RUSSIE
Interlocuteur privilégié
de l'Amiral Henri Rieunier,
Ministre de la Marine.
On remarque que le baron de
Mohrenheim porte en écharpe la
Grand-croix de la Légion d'honneur.
© Collection Privée Hervé Bernard**

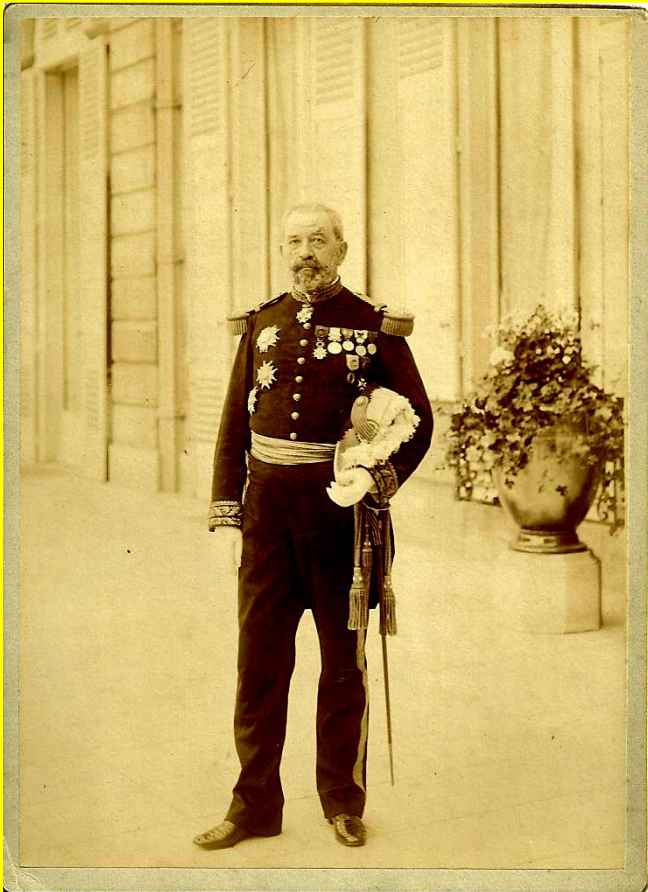


L'AMIRAL RIEUNIER

FÊTES ET ALLIANCES FRANCO-RUSSES. 1893

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, SERA FAIT CHEVALIER GRAND-CROIX DE L'AIGLE BLANC PAR L'EMPEREUR DE RUSSIE - LE TSAR ALEXANDRE III - À LA SUITE DE LA VISITE EN FRANCE DE SON FRÈRE LE GRAND-DUC ALEXIS, COMMANDANT EN CHEF DE LA MARINE RUSSE ET DE LA MISSION DE L'AMIRAL AVELLAN À TOULON, LYON, MARSEILLE ET PARIS.

**CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, À 22 ANS – CAPITAINE DE VAISSEAU, À 38 ANS.
LE PLUS JEUNE ET LE PLUS ACTIF DES AMIRAUX DE LA MARINE FRANÇAISE.**



Monsieur le V^{ce} Amiral Rieunier,
Ministre de la Marine.



Monsieur le Ministre de la Marine.

*Le Vice-Amiral, Ministre
de la Marine & Madame Rieunier
prient M^{rs}*

*de leur faire l'honneur de venir dîner à
l'Hôtel du Ministère, le*
à 7 heures 1/2

Place de la Concorde

R. S. S. B.

1893 - L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EST LE MINISTRE DE LA MARINE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT À L'HÔTEL DE LA MARINE, PLACE DE LA CONCORDE, À PARIS. L'AMIRAL HENRI RIEUNIER POSE SUR LE PERRON DU PALAIS DE L'ÉLYSÉE POUR LE TABLEAU PANORAMA DU PEINTRE TITULAIRE DU DÉPARTEMENT DE LA MARINE THÉOPHILE POILPOT. UNE PHOTOGRAPHIE DU PRÉSIDENT SADI CARNOT - ÉCOLE POLYTECHNIQUE, 1857. DEUX INVITATIONS AU PALAIS DE L'ÉLYSÉE.
© - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

RAPPEL HISTORIQUE : À PARTIR DE 1870 LE GRADE DE VICE-AMIRAL EST LE PLUS HAUT DE LA HIÉRARCHIE MILITAIRE DANS LA MARINE, APRÈS NOS CRUELS DÉSASTRES DE L'ANNÉE TERRIBLE.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.



LE GRAND-DUC ALEXIS, L'AMIRAL AVELLAN ET LES MARINS RUSSES À PARIS.
LA SOIRÉE GRANDIOSE PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE, EN OCTOBRE 1893.

Le Cercle des nobles de la ville de Saint-Pétersbourg, rempli d'un profond sentiment de gratitude pour les réceptions chaleureuses de Toulon, de Paris, de toute la France, envers les envoyés de notre adoré Tzar, fait les vœux les plus ardents pour que l'amour fraternel qui unit nos deux grandes nations dure des siècles et des siècles, et joint avec enthousiasme ses acclamations aux vôtres. Vive la France ! Vive la Russie !

UNE DÉPÊCHE DE SAINT-PÉTERSBOURG, DATÉE DU 21 OCTOBRE 1893.
DOCUMENTS D'ÉPOQUE – AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE.

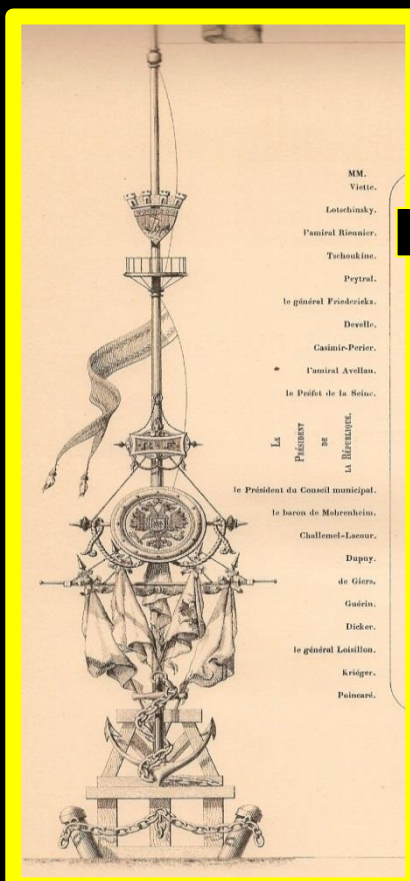
(COPYRIGHT – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD)

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.



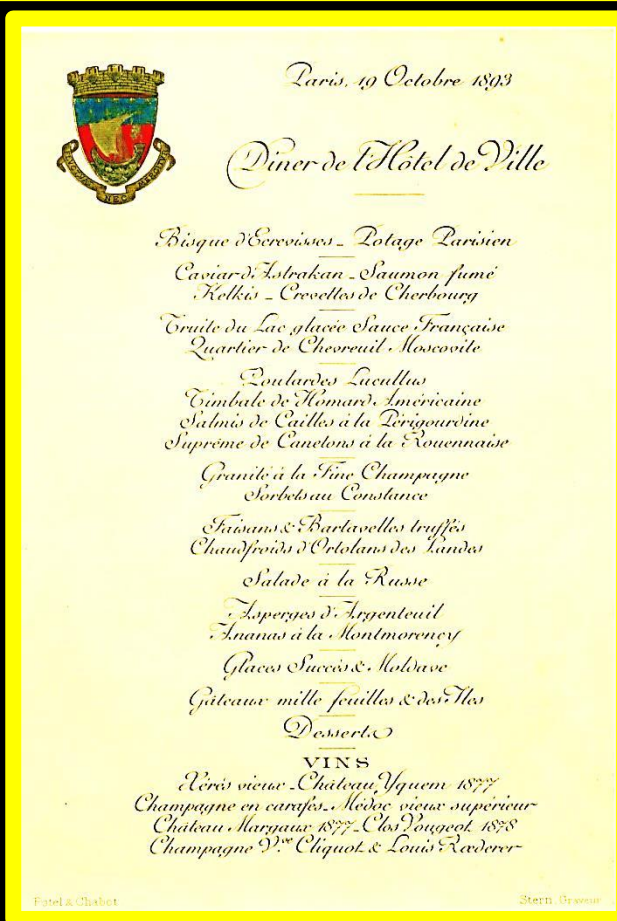
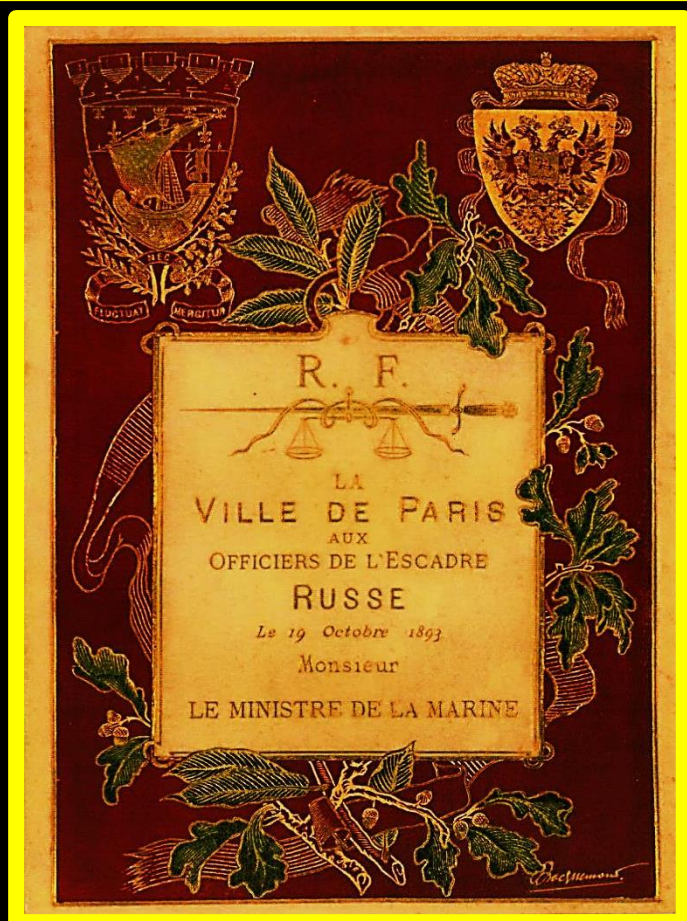
HÔTEL DE VILLE – BANQUET DANS LA SALLE DES FÊTES.

À LA TABLE D'HONNEUR : AMIRAL HENRI RIEUNIER*, MINISTRE DE LA MARINE, LE 19 OCTOBRE 1893.

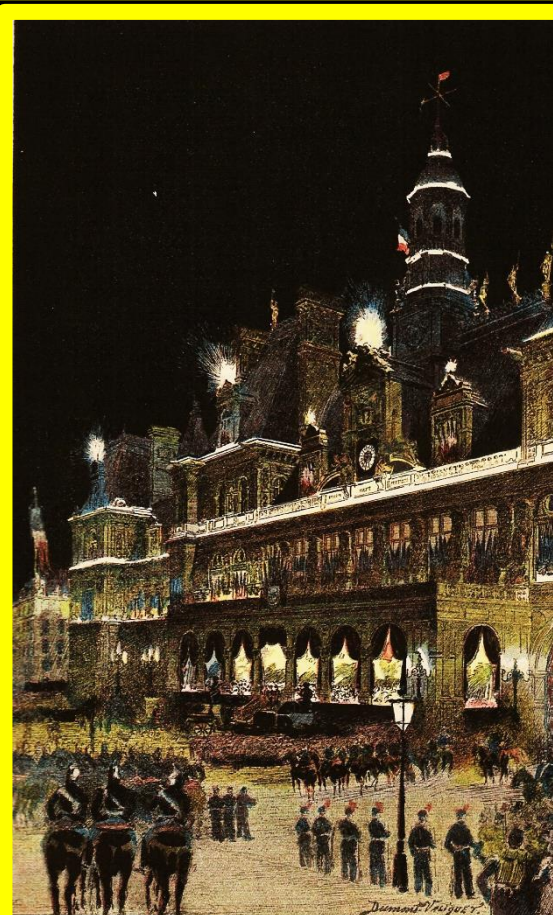


A la table d'honneur, M. Carnot, Président de la République, avait à sa droite : MM. Alphonse Humbert, président du Conseil municipal; le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie; Challemel-Lacour, président du Sénat; Dupuy, président du Conseil des ministres; de Giers, conseiller de l'Ambassade de Russie; Guérin, Ministre de la justice; le capitaine de vaisseau Diecker, commandant l'*Empereur-Nicolas I^{er}*; le général Loizillon, Ministre de la guerre; le capitaine de vaisseau Krieger, commandant le *Rynda*, et Poincaré, Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts. A la gauche du Président de la République sont placés : MM. Poubelle, préfet de la Seine; l'amiral Avellan; Casimir-Perier, président de la Chambre des députés; Develle, Ministre des affaires étrangères; le général baron Friederichs, attaché militaire russe; Peytral, Ministre des finances; le capitaine de vaisseau Tchoukine, commandant le *Pamiat-Azowa*; l'amiral Rieunier, Ministre de la marine, et le capitaine de vaisseau Lotschinski, commandant le *Téretz*.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.



LA VILLE DE PARIS AUX OFFICIERS DE L'ESCADRE RUSSE, DÎNER DU 19 OCTOBRE 1893 : 640 INVITÉS.
« MONSIEUR LE MINISTRE DE LA MARINE » - MENU PERSONNEL DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER
DANS UN SOMPTUEUX ÉCRIN EN CUIR ROUGE ET OR, PLEINE PEAU, AUX ARMES ET AU FER, SIGNÉ.



LES MARINS RUSSES À PARIS.
LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE, LA NUIT DU BAL,
20 OCTOBRE 1893.
INVITATION D'HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE.



COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.

MAGNIFIQUE RÉCEPTION DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE.
LES DERNIERS FASTES DE L'HÔTEL DE LA MARINE, PLACE DE LA CONCORDE



DINER DU 18 OCTOBRE 1893

Potages { Livonien
et St-Germain

Zéphyr Nantua

Esturgeon braisé Moldave
Selle de Daguet Grand Veneur

Suprêmes de Volaille Béarnaise
Salmis de Perdreaux
Koulibiaks à la Russe
Lagopèdes glacées

Sorbets à l'Armagnac
Mousse au Cherry-Brandy

Dindonneaux truffés
Rocher de Foies gras

Salade Demidoff

Cerfeuil bulbeux au Porto
Fonds d'Artichauts Toulousaine

Fruits Ambrosie

Glace Succés
Gâteaux
Dessert



VINS

Xéres Vieux
Château Yquem 1877
Champagne en Carafes
Mouls en Carafes
Château-Margaux 1875
Clos Vougeot 1876

Moët Grand Crémant
et Piper-Heidsieck

Constance et Malvoisie



MAQUET, 10, RUE DE LA PAIX.



Après le Gouverneur de Paris, le commandant russe est allé visiter l'amiral Gervais, chef d'état-major général de la marine. Ces deux visites lui ont été aussitôt rendues.

A une heure, déjeuner à l'ambassade russe. Parmi les invités, MM. Dupuy, président du Conseil, Develle, ministre des Affaires étrangères, Loizillon, ministre de la Guerre, l'amiral Rieunier, ministre de la Marine, etc., etc.

Après le dîner, réception, à laquelle toute la colonie russe et presque toutes les notabilités politiques assistaient. A huit heures, dîner au Ministère de la marine. Les salons de la rue Royale avaient été richement décorés; d'énormes gerbes de fleurs, des plantes rares avaient été placées dans les embrasures des fenêtres, aussi bien dans la salle du banquet que dans les grandes galeries qui ont vue sur la place de la Concorde. La colonnade qui domine la place avait été transformée en une grande galerie couverte, somptueusement ornée de fleurs et de magnifiques tapisseries. Foule considérable pour la réception qui a suivi. A l'arrivée, à la sortie, les marins ont été l'objet d'ovations chaleureuses.

LES DERNIERS FASTES DE L'HÔTEL DE LA MARINE.
DÎNER ET GRAND BAL OFFERTS PAR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, EN L'HONNEUR DE L'AMIRAL AVELLAN ET DES OFFICIERS DE L'ESCADRE RUSSE AU MINISTÈRE DE LA MARINE, RUE ROYALE ET PLACE DE LA CONCORDE À PARIS. LE DOCUMENT EST UN EXTRAIT DE L'ANNUAIRE UNIVERSEL DE L'ANNÉE 1893 - JOURNÉE DU 18 OCTOBRE 1893 - PARU EN 1894.
COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



SUR LE RABAT DU
MENU EN LETTRES
D'OR « HR » POUR
HENRI RIEUNIER,
LE MINISTRE DE LA
MARINE.
OCTOBRE 1893.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.

BRILLANTE RÉCEPTION OFFERTE PAR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER À L'HÔTEL DE LA MARINE.
COMPTE-RENDU DE LA PRESSE NATIONALE, LE 19 OCTOBRE 1893

L'Escadre Russe en France

Dîner au ministère de la marine

Hier soir, à sept heures et demie, M. l'amiral Rieunier, ministre de la marine, et Mme Rieunier, ont offert un dîner officiel en l'honneur de l'amiral Avellan et des officiers de l'escadre russe.

Le ministre avait à sa droite Son Excellence l'amiral Avellan et à sa gauche le président de la Chambre.

Mme Rieunier avait à sa droite Son Excel-

lence M. le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, et à sa gauche le président du Sénat.

Assistaient également au dîner :

M. le président du conseil et les autres membres du gouvernement ;

MM. le comte Tolstoï, de Giers, le comte de Montebello, M. de Laboulaye, le baron Grevenitz, le général baron Frederick ; le vice-amiral Gervais, le vice-amiral Duperré ; MM. les généraux Borius, secrétaire particulier du président de la République de Boisdéffre, Saussier, Février, Borgnis-Desbordes, Bégin ;

Les officiers russes.

Au dessert le ministre de la marine a porté un toast à Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice de Russie, à leur famille impériale et à la brillante marine russe.

L'amiral Avellan a répondu en portant la santé de M. le président de la République, de l'armée, de la marine françaises, ces deux vaillantes sœurs et de leurs chefs éminents.

Devant le ministère de la marine

La foule est grande, aux abords du ministère. Dès 6 heures 1/2 — plus de 10,000 personnes se sont donné rendez-vous.

Les gardiens de la paix, placés sous les ordres de M. Touny, commissaire de police, ont grand-peine à débayer un coin de la place, afin de permettre aux voitures qui amènent les ministres d'aborder le ministère.

Ces dernières entrent par la place de la Concorde et ressortent par la porte située rue Royale. Sitôt qu'un uniforme se montre, il est accueilli par les cris de : « Vive la France ! Vive l'armée ! »

Vers dix heures, deux officiers de la flotte russe arrivent en landau ; la foule leur fait une ovation enthousiaste.

Rue Royale, ainsi que sur la place de la Concorde, on chantait, on criait ; un individu, juché sur un des grands lampadaires qui décorent la place, joue, sur un piston, l'Hymne russe ; les vivats éclatent de toutes parts.

Il fait pourtant, en cet endroit, très frais ; l'air était vif, et sitôt que l'on restait en place, le froid vous saisissait.

L'amiral Avellan s'est retiré vers les onze heures et demie ; il s'est rendu au Cercle militaire afin de prendre un peu de repos.

Ce n'est que vers une heure du matin que les officiers de la flotte russe se sont retirés.

La foule qui, malgré la froid avait tenu bon, leur a fait une ovation.

Devant le Cercle militaire, il n'y avait plus grand monde, à peine quelques centaines de personnes, qui avaient tenu, à voir le retour des officiers russes, et qui ont salué ces derniers par les cris de « Vive la Russie ! Vive le tsar ! »

Le ministre avait à sa droite l'amiral Avellan et à sa gauche le président de la Chambre. M^{me} Rieunier avait à sa droite S. Exc. M. le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, et à sa gauche le président du Sénat.

Assistaient également au dîner : M. le président du conseil et les autres membres du Gouvernement ; MM. le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, et le général Février ; MM. le comte Tolstoï, de Giers, le comte de Montebello, de Laboulaye, le baron Grevenitz, le général baron Frederick ; le vice-amiral Gervais, le vice-amiral Duperré ; MM. les généraux Borius, secrétaire général de la Présidence de la République, de Boisdéffre, Borgnis-Desbordes, Bégin ; MM. les officiers de la marine russe : Tchouknine, Dicker, Krieger, capitaines de vaisseau ; Loschensky, Steiman, capitaines de frégate ; MM. les lieutenants de vaisseau Zilotti, de Giers, Nebolsine, Behr, prince Dolgoroukoff, Martynoff, Seletzky, Rimsky-Korsakoff, Kirca-koff ; MM. les enseignes de vaisseau Doukelsky, Strolmann ; M. l'ingénieur Miskoff, M. Narischkine, etc.

Au dessert, le ministre de la marine a porté un toast à LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie, à la famille impériale et à la brillante marine russe.

L'amiral Avellan a répondu en portant la santé de M. le Président de la République, de l'armée, de la marine française, ces

deux vaillantes sœurs, et de leurs chefs éminents.

Le dîner a été suivi d'une réception.

Dès neuf heures et demie, les invités ont commencé à se presser dans les salons du ministère. On remarquait les ambassadeurs d'Angleterre, d'Italie, de Perse ; les attachés militaires anglais et japonais, M. Poubelle, le vice-amiral Thomasset, le général Billot, beaucoup de sénateurs et de députés.

Les dames étaient venues en grand nombre. Les officiers russes, malgré les nombreuses fêtes auxquelles ils ont déjà pris part à Toulon et à Paris, n'ont pas été les derniers à se mêler aux quadrilles.

(Agence Havas.)

Le bal

Pendant toute la durée du dîner, à l'extérieur, c'est avec peine, que depuis la Madeleine jusqu'à la place de la Concorde, le service d'ordre qui avait été établi spécialement, a pu arriver à maintenir la foule, qui, massée en cet endroit, attendait l'arrivée des nombreux invités à la soirée dansante.

Dès neuf heures, les voitures, en file serrée, amenaient au pied de l'escalier d'honneur, tout ce que la marine, l'armée, le monde diplomatique et parlementaire comptait au nombre de nos élégances parisiennes.

A l'entrée du vestibule et à chaque degré de l'escalier, des gardes de Paris, en grande tenue et l'arme au pied, font la haie.

A l'entrée des salons, Mme Rieunier et l'amiral reçoivent leurs invités et leur font le plus gracieux accueil.

Inutile de dire que les officiers russes ont été l'objet des manifestations les plus sympathiques.

Nous avons remarqué que chacun de ceux qui viennent d'être promus dans l'ordre de la Légion d'honneur en portaient les insignes en avant de leurs décorations nationales, et nous ajouterons qu'il en était de même de ceux qui, n'ayant pas été décorés, ont reçu à titre de souvenir la rosette d'officier de l'instruction publique.

La foule qui n'a cessé de stationner, depuis sept heures, devant le ministère de la marine, réclamait à grands cris l'amiral Avellan.

L'amiral russe, sur la prière de l'amiral Gervais, a dû par deux fois se mettre au balcon. Il a été aussitôt salué par les cris répétés de : « Vive la Russie ! Vive l'amiral ! » qui se sont prolongés jusqu'au départ de ce dernier.

La marine semble avoir conservé, vraiment, les anciennes traditions des époques passées. Impossible, en effet, de rêver réception plus belle que celle qui, hier, fut offerte par l'amiral Rieunier aux marins de Russie.

Un de nos camarades dira l'affluence des curieux venus innombrables, et dès huit heures, devant l'Hôtel de la Marine : il dira l'aspect imposant de cette foule qui, massée rue Royale et sur la place de la Concorde, chantait avec recueillement, comme des cantiques, l'Hymne russe et notre Marseillaise. Pour moi, je me bornerai à décrire les salons, et je chercherai à donner au lecteur, qui n'a pu assister à cette fête inoubliable, une idée de ce qu'elle avait d'émouvant et de grandiose.

Au bas du grand escalier d'honneur, sur les marches duquel les gardes municipaux, superbes, se tenaient immobiles, un suisse, en tenue de gala, montrait le chemin de son geste imposant. Et, au fur et à mesure que l'on gravissait les degrés, on admirait le cadre, la profusion de fleurs et ces banderoles jaunes, artistement disposées, sur lesquelles, par la plus délicate des attentions, notre ministre de la marine avait fait broder, en lettres noires, les noms des bâtiments de l'escadre impériale.

Les invités sont bientôt en présence de l'amiral Rieunier devant lequel ils s'inclinent ; le ministre a, près de lui, tout à la droite de la porte d'entrée, M^{me} Rieunier, très élégante, en une toilette gris-bleu, avec empiècements bleus. Le salon où se trouve le chef de notre marine et où il reçoit les arrivants, occupe tout le premier étage. Sur les murs, en des peintures anciennes, sont reproduits les traits de nos grands hommes de mer : Duguay-Trouin, Tourville, Jean Bart, Duquesne... Dans l'un des angles de ce salon, un orchestre est placé : il joue d'abord la *Patrouille Turque*, puis des airs arabes, jusqu'au moment où, pour l'entrée de l'amiral Avellan, il entonnera l'Hymne national russe.

En attendant cette arrivée de l'envoyé du tsar, les amiraux, les officiers supérieurs de la marine française se rangeaient derrière le ministre. Au premier rang, l'amiral Gervais, au fin profil, l'amiral Gervais, radieux de penser que les réceptions de Cronstadt avait enfin leur contre-partie ; tout heureux aussi à l'idée que l'accueil fait à l'amiral Avellan ne le céderait point, comme enthousiasme, à celui qui, il y a deux ans, fut réservé aux marins de notre division cuirassée du Nord.

Dans le salon voisin : le général Février, grand-chancelier de la Légion d'honneur ; à ses côtés, un certain nombre d'officiers de l'armée de terre, parmi lesquels le capitaine Ebener, officier d'ordonnance du général Saussier, gouverneur militaire de Paris.

Tout le long de ces trois salons où, hier soir, les uniformes les plus brillants jetaient l'éclat de leurs ors, une longue galerie s'étend, prenant vue sur la rue Royale et allant jusqu'à la place de la Concorde. Dans cette galerie, toute tendue de ces belles tapisseries des Gobelins où l'immortelle histoire de Don Quichotte se trouve reproduite, le nonce du pape longtemps s'est promené, suivi de ses auditeurs.

Et de fait, en cet Hôtel de la Marine, superbe par ses peintures et l'art que l'on a apporté dans sa décoration, la galerie dont nous parlons est vraiment merveilleuse. On se croirait transporté dans un coin de cet hôtel que possède rue de Marignan M^{me} la vicomtesse de Janzé et où sont entassés les meubles, les richesses des siècles derniers.

A l'une des extrémités de la galerie, une console du dix-huitième siècle, véritable rareté, supportait un amoncellement d'orchidées. A l'autre extrémité, une porte donnait accès dans le salon diplomatique.

Mais, dans ce salon diplomatique, l'amiral Avellan n'a pas voulu pénétrer : il a préféré errer dans les salons comme un simple enseigne de vaisseau et recueillir sur son passage les témoignages de sympathie qui lui étaient prodigués par les officiers.

«..LA MARINE SEMBLE AVOIR CONSERVÉ, VRAIMENT, LES ANCIENNES TRADITIONS DES ÉPOQUES PASSÉES. IMPOSSIBLE DE RÊVER RÉCEPTION PLUS BELLE QUE CELLE QUI, HIER, FUT OFFERTE PAR L'AMIRAL RIEUNIER AUX MARINS DE RUSSIE ». COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.



1° 2° 3° 4°

1° L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, 2° LE BARON DE MOHRENHEIM, AMBASSADEUR DE RUSSIE, À PARIS, 3° L'AMIRAL AVELLAN, COMMANDANT L'ESCADRE IMPÉRIALE RUSSE DE LA MÉDITERRANÉE, 4° S.A.I LE GRAND-DUC ALEXIS, FRÈRE DU TSAR ALEXANDRE III, GRAND MAÎTRE DE LA MARINE IMPÉRIALE DE RUSSIE DERRIÈRE LE BÂTIMENT (CÔTÉ PARC) DE L'AMBASSADE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE, HÔTEL D'ESTRÉES, 79 RUE DE GRENELLE, À PARIS.

COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, MAI 2014.

*L'Ambassadeur de Russie
& la Baronne de Mohrenheim
prient Son Excellence Monsieur l'Amiral
Rieunier, Ministre de la Marine*

*de leur faire l'honneur de venir
dîner chez eux le Mercredi 18 Octobre
à 4 heures*

R.S.V.P. fait



L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, INVITATION PAR LE BARON DE MOHRENHEIM DANS LE SPLENDIDE HÔTEL D'ESTRÉES, 79 RUE DE GRENELLE, DANS LE 7^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE PARIS. RENCONTRES DIPLOMATIQUES - PHOTOS DANS L'ORDRE DE GAUCHE À DROITE - LE BARON DE MOHRENHEIM, L'AMIRAL AVELLAN, LE GRAND-DUC ALEXIS - COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

**L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - DÉJEUNER À L'AMBASSADE DE RUSSIE – LE MERCREDI 18 OCTOBRE 1893.
COMPTE-RENDU DE CETTE BELLE RÉCEPTION DANS LE SPLENDIDE HÔTEL D'ESTRÉES.**



UNE VUE DE L'HÔTEL D'ESTRÉES.
LE CLICHÉ DE LA PAGE PRÉCÉDENTE,
DATÉ DU 18 OCTOBRE 1893, A ÉTÉ PRIS
SOUS LE BALCON DE LA RÉSIDENCE DE
L'AMBASSADE DE RUSSIE DE L'ÉPOQUE.
DEVANT TROIS FENÊTRES DU GRAND
SALON, REZ-DE-CHAUSSÉE, CÔTÉ PARC.

HÔTEL D'ESTRÉES - 79 RUE DE GRENELLE – 75007 PARIS

«... Les grandes portes massives de l'hôtel sont ouvertes. Au fond de la cour, sous le péristyle, une armée de laquais poudrés, en habits blancs à aiguillettes d'or, culottes bleues, bas roses, souliers à boucles d'argent. Des fleurs et des plantes de chaque côté de la marquise, mais sobrement. Les Russes, ici, sont chez eux.

La foule est tranquille ; mais elle grossit sans cesse ; et, comme, pour sa propre sécurité, il faut l'empêcher d'envahir la chaussée, un service d'ordre a été organisé, sous la direction de M. Bouvier, inspecteur divisionnaire. Les instructions de police étaient que l'on empêchât le public d'avoir accès devant la porte de l'ambassade et sur la chaussée de la rue Saint-Simon, rue par laquelle les invités de M. de Mohrenheim devaient se rendre à l'hôtel de l'ambassade de Russie.

C'est grâce à ces précautions, étant donnés l'importance de la foule et son enthousiasme, que les officiers russes ont pu gagner sans encombre l'ambassade. Il était une heure moins

deux ou trois minutes quand le cortège est arrivé rue de Grenelle, après avoir passé par le boulevard Saint-Germain et la rue Saint-Simon.

Pendant qu'on descend de voiture, pénétrons dans l'hôtel par la chancellerie, et jetons un coup d'œil sur les préparatifs qui ont été faits. Nous avons la chance de rencontrer un guide très aimable, qui nous conduit d'abord à travers des couloirs encombrés de caisses pleines de cadeaux envoyés par des particuliers enthousiastes. Nous arrivons à un grand salon oblong, occupé presque entièrement par une grande table somptueusement servie. Des surtouts en vermeil y resplendissent, les plus hauts supportant des pyramides de fruits. « Cette table nous dit notre Cicérone, est ainsi à chaque réception de l'ambassade ; mais elle était insuffisante cette fois, puisque quarante-quatre personnes seulement peuvent s'y asseoir. Pour le reste des invités, voici deux tables de plus dans les salons où l'on danse. » Et il nous conduit dans une vaste pièce subdivisée en trois par un couple d'arceaux relevés d'ornements dorés. La troisième pièce est garnie de chaises et de pupitres, indiquant qu'elle est réservée aux musiciens. C'est l'orchestre de Desgranges (de l'Élysée et des ambassades) qui l'occupera.

L'ensemble est fastueux. Mais nous n'avons pas le temps de nous attarder, et nous le regrettons, surtout à cause de la collection de tableaux hollandais accrochés côte à côte sur les deux murailles de la salle à manger : des Ruysdael, des Van Helde, un Claude Lorrain, rien que des paysages, mais merveilleux, et, ce nous semble, restés d'une grande fraîcheur en dépit de la patine du temps.

Des acclamations au dehors : ce sont eux ! Dès l'apparition, au coin de la rue de Grenelle, de la première voiture, contenant l'Amiral Avellan, un véritable tonnerre d'applaudissements a éclaté. Les voitures s'avancent. Aussitôt, des fenêtres et des balcons, en même temps que s'élève une clameur immense de « Vive la Russie ! » des bouquets sont jetés de toutes parts sur les officiers russes. Très émus par cette imposante manifestation de sympathie, ceux-ci se lèvent dans leurs voitures, répondant aux vivats par des saluts, par des baisers. Ils tiennent à la main leur casquette blanche, qu'ils agitent.

Arrivent alors successivement les personnages du monde officiel invités à déjeuner par l'ambassadeur de Russie. A ses invités M. de Mohrenheim adresse une courte allocution pour leur souhaiter la bienvenue, puis il les conduit dans les salons d'honneur du rez-de-chaussée, où le couvert a été dressé.

En dehors des officiers russes et du personnel de l'ambassade qui ont assisté au déjeuner, les invités sont :

MM. Dupuy, président du Conseil ; Develle, ministre des Affaires étrangères ; Loizillon, ministre de la Guerre ; l'amiral Rieunier, ministre de la Marine ; Delcassé, sous-secrétaire d'État aux colonies ; l'amiral Gervais ;

De Boideffre, major général de l'armée ; le général Saussier, gouverneur militaire de Paris ; le général Borius, secrétaire général de la Présidence de la République ; le comte de Montebello, ambassadeur de France en Russie.

L'ambassadrice a à sa droite MM. Dupuy et le général Saussier ; à sa gauche, MM. Develle et le comte de Montebello.

L'ambassadeur a à sa droite l'amiral Rieunier et l'amiral Avellan ; à sa gauche, le général Loizillon et le général de Boisdeffre.

Il y avait exactement cent seize convives, parmi lesquels on remarquait les correspondants des principaux journaux russes.

Pendant le repas, l'orchestre de Desgranges a exécuté la *Sérénade* de Tchaikowski, la *Vie pour le Tsar* de Glinka, la *Marche du sacre* de Tchaikowski, puis des morceaux de Saint-Saëns, de Gounod, de Bizet.

Voici le menu du déjeuner :

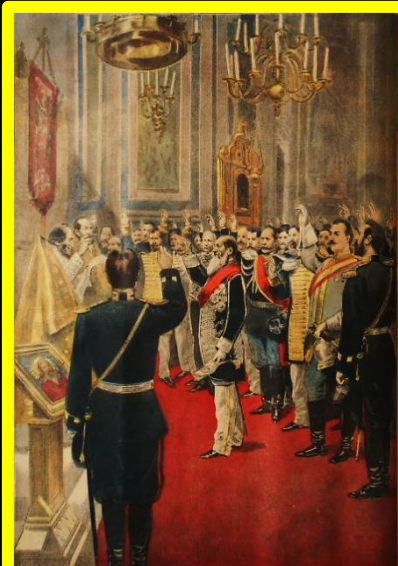
Consommé de volailles. Petits pâtés. Mousse de homards parisienne. Noisettes de bœuf à la béarnaise. Faisans à la Périgueux. Casseroles de truffes au champagne. Chauds froids de volailles à la Toulouse. Salade russe. Croûte aux fruits toulonnaise. Parfait à l'ananas. Dessert.

A noter que les hors d'œuvre ont été mangés debout, selon la coutume russe.

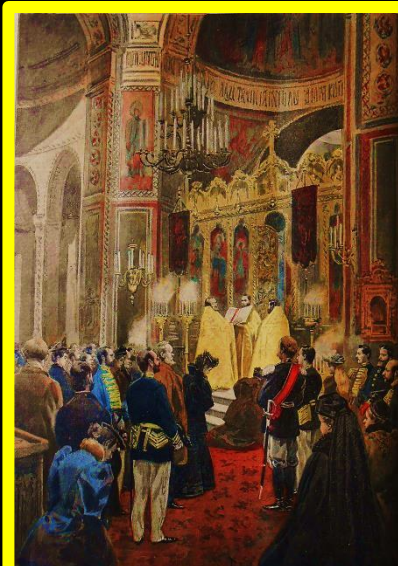
Après les toasts d'usages portés par le baron de Mohrenheim et Charles Dupuy l'orchestre attaque l'*Hymne russe*. Ainsi qu'on a fait pour la *Marseillaise*, on l'écoute debout.

Une réception a suivi où avaient été invités les plus notables parmi la colonie russe de Paris. Un des attrails en a été la troupe russe de Nicolas Anissimoff : cinq danseurs et autant de danseuses qui ont exécutés les pas nationaux.

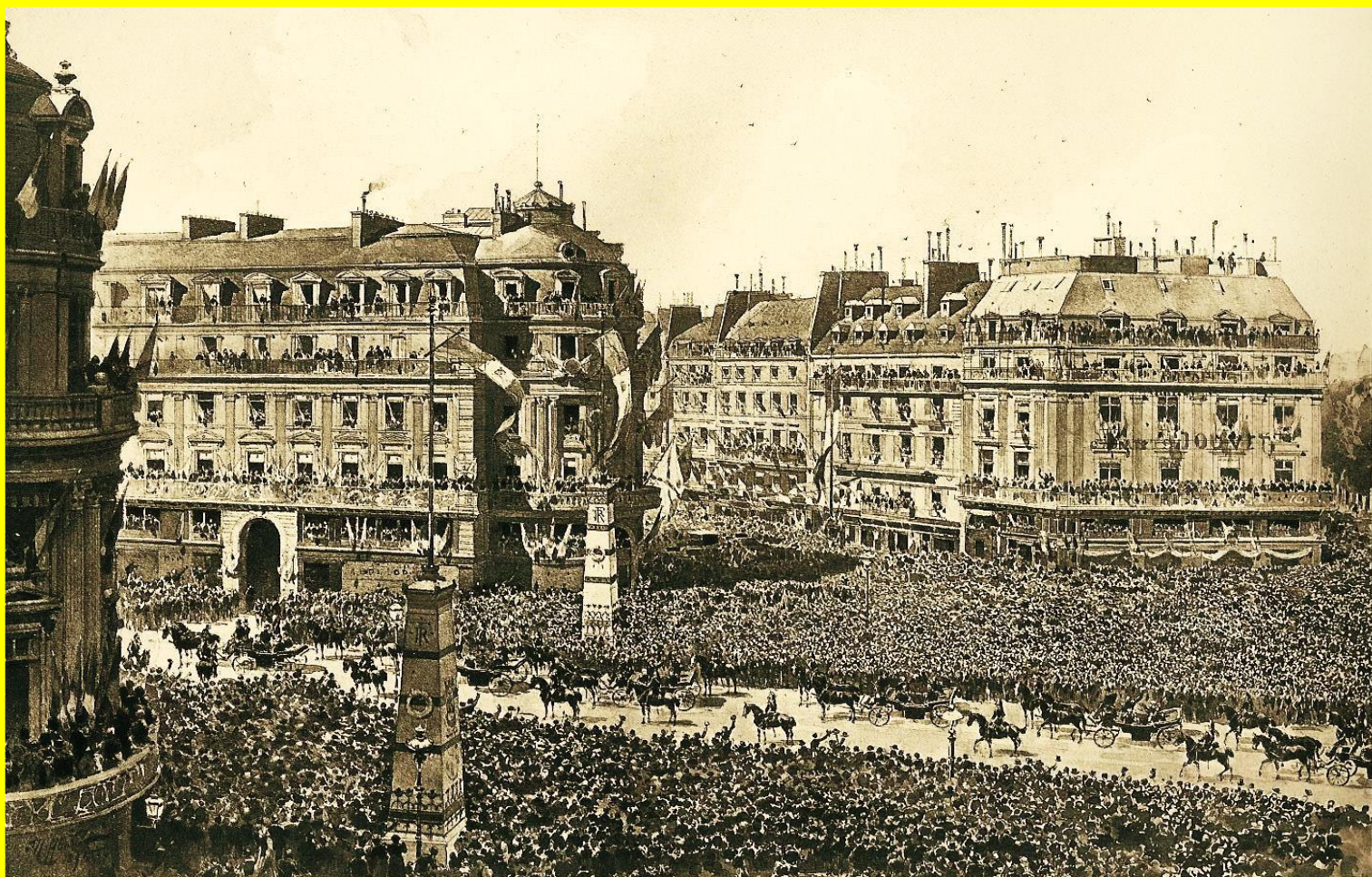
L'amiral Avellan rentre, à quatre heures, au Cercle militaire pour prendre un peu de repos. Cela ne durera pas bien longtemps, car à sept heures et demie a lieu le grand dîner officiel donné par l'Amiral et Madame Rieunier au ministère de la Marine, Place de la Concorde... ». (Se reporter, plus haut dans le texte, à l'article de la Presse nationale). Le Livre d'Or des Fêtes Franco-Russes.



SERMENT DE FIDÉLITÉ AU NOUVEAU TSAR
(À L'ÉGLISE RUSSE DE PARIS)



LE JOUR DE L'AN À L'ÉGLISE RUSSE
(À L'ÉGLISE RUSSE DE PARIS)



AMIRAL AVELLAN ET OFFICIERS RUSSES À PARIS.

Ce fut un délire indescriptible. Le *Figaro* du 19 octobre, assure que les vieux parisiens n'avaient jamais rien vu d'aussi beau, depuis le retour de l'Armée d'Italie, en 1859.

Les fêtes de Toulon avaient été magnifiques ; elles ont été splendides à Paris.

ARRIVÉE AU CERCLE MILITAIRE – AVENUE DE L'OPÉRA.

Cette marche triomphale tout le long des boulevards eut son apothéose Place de l'Opéra à l'angle de laquelle se situait, à cette époque, le Cercle national des Armées.

- 17 octobre 1893 –

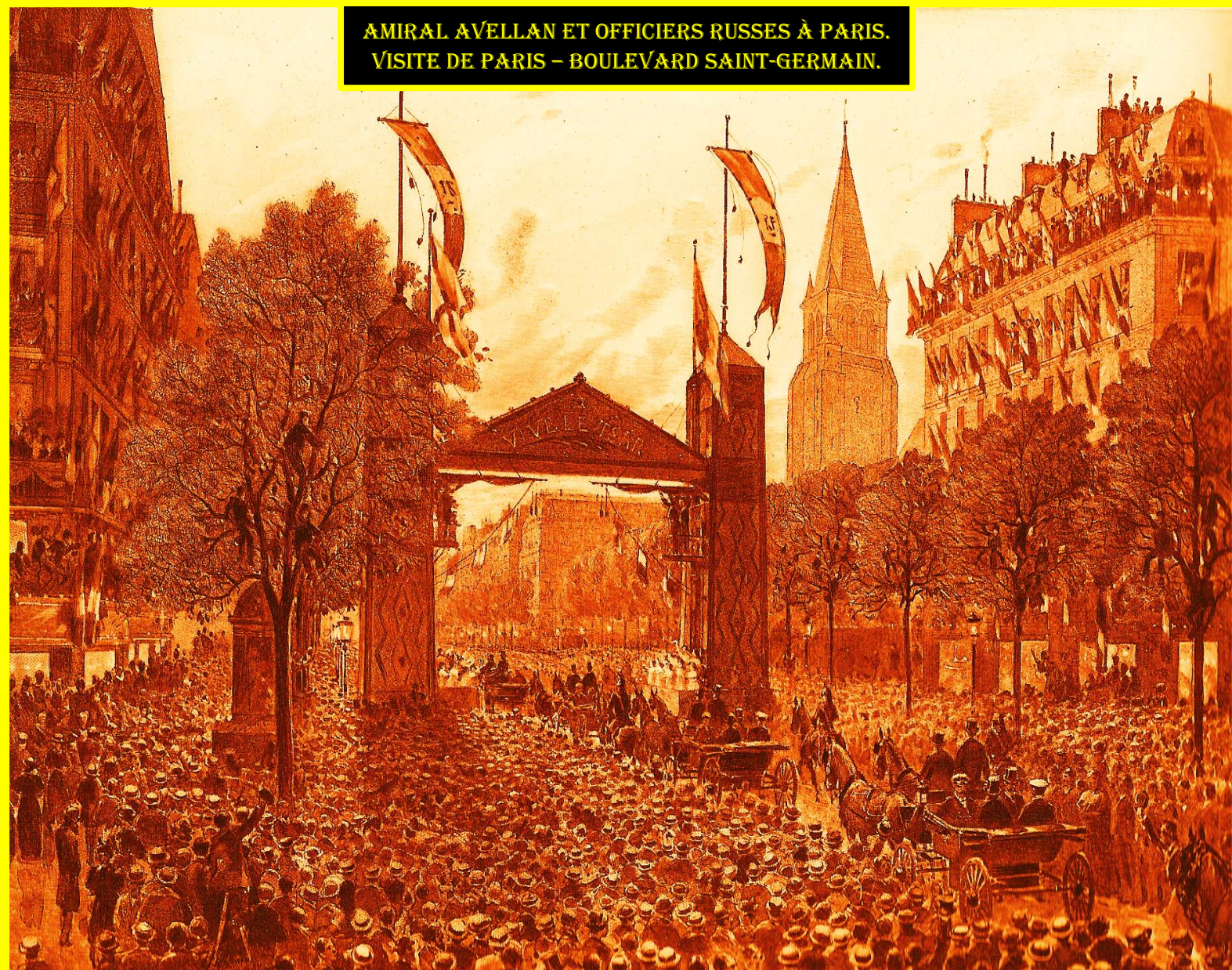
Président de la République Sadi Carnot,

Ministre de la Marine Amiral Henri Rieunier.

20 PAGES - COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - MAI 2014.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.

AMIRAL AVELLAN ET OFFICIERS RUSSES À PARIS.
VISITE DE PARIS – BOULEVARD SAINT-GERMAIN.



Splendide et inouï par son luxe, l'accueil fait par le noble peuple français aux Russes touche profondément toute la population de notre ville. Vous envoyant notre cordial «spassibo» russe pour cet accueil chaleureux, les habitants de la ville d'Alexandrowsk rejoignent leur voix à part au puissant chœur d'allégresse franco-russe, et, pénétrés d'un sentiment joyeux, acclament à haute voix : «Vive la France! Vive la grande nation française!»

« VIVE LE TSAR »

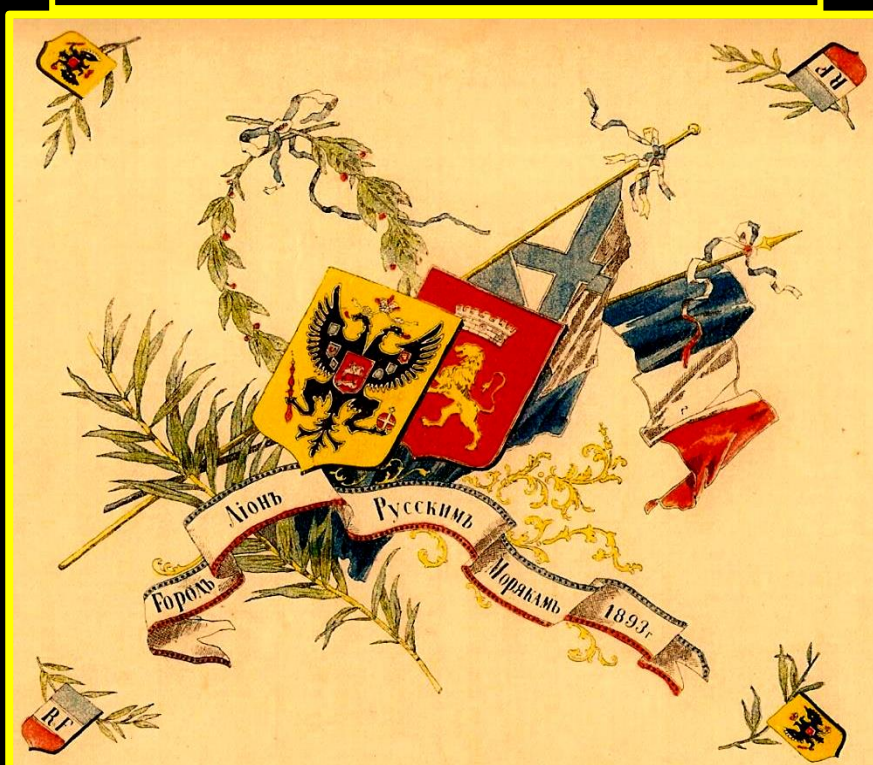
TÉLÉGRAMME REÇU D'ALEXANDROWSK, 26 OCTOBRE 1893.

AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE.
PARIS, 1893.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT ET L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE, REÇOIVENT LE GRAND-DUC ALEXIS ET LES MARINS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE LA RUSSIE IMPÉRIALE. FÊTES FRANCO-RUSSES GRANDIOSES ET SPLENDIDES À PARIS, EN 1893.



AMIRAL AVELLAN ET OFFICIERS RUSSES À PARIS.
ARRIVÉE À PARIS - RUE DE LYON.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

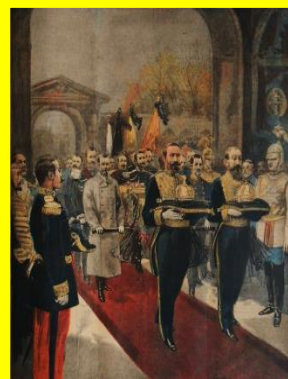


FOULARD DONNÉ AUX MATELOTS RUSSES PAR LES CHAMBRES SYNDICALES DE LA FABRIQUE LYONNAISE DE SOIERIE.

1894 : L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, ANCIEN MINISTRE DE LA MARINE, ASSISTE À LA MESSE SOLENNELLE EN L'ÉGLISE RUSSE, À PARIS, QUI EST DITE EN MÉMOIRE DU TSAR ALEXANDRE III, UN GRAND AMI DE LA FRANCE. EN JUIN, IL SE RECUEILLE DEVANT LE CATAFALQUE DU PRÉSIDENT SADI CARNOT À L'ÉLYSÉE.

AMIRAL HENRI RIEUNIER, RECUEILLEMENT POUR LE TSAR.

MARIE FÉODOROVNA,
IMPÉRATRICE DE RUSSIE,
ÉPOUSE DU TSAR ALEXANDRE III.



LES OBSÈQUES DU TSAR
(LE CERCUEIL)

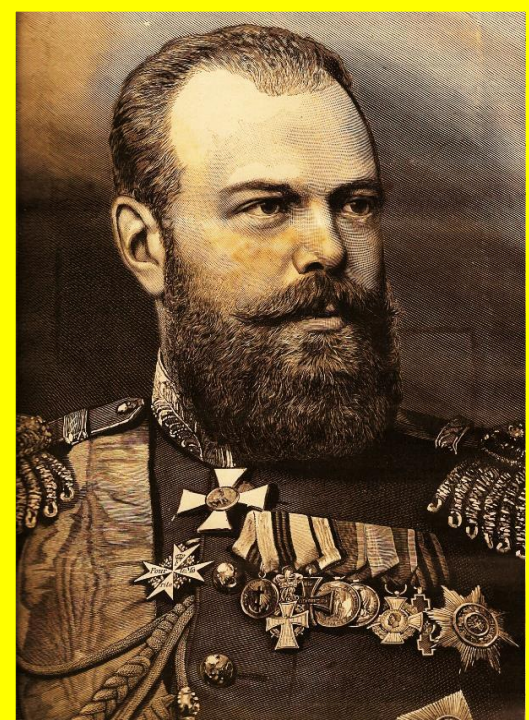


LE TSAR ALEXANDRE III, EMPEREUR DE RUSSIE, EST MORT AU CHÂTEAU DE LIVADIA LE 1^{ER} NOVEMBRE 1894. CE GRAND AMI DE LA FRANCE FUT LE PREMIER SOUVERAIN, DEPUIS NOS DÉSASTRES DE LA GUERRE DE 1870, À AVOIR EU LE COURAGE DE NOUS TENDRE LA MAIN.

ALEXANDRE III AVAIT AINSI RENDU À LA FRANCE LA CONSCIENCE DE SA VALEUR UNIVERSELLE, EN MÊME TEMPS QU'IL LUI AVAIT PROCURÉ LA PREMIÈRE GRANDE JOIE PATRIOTIQUE - QU'ELLE AIT EUE - DEPUIS L'ANNÉE TERRIBLE.

IL S'ÉTAIT RAPPROCHÉ DE LA FRANCE POUR TENIR EN ÉCHEC LA TRIPLE ALLIANCE ; LES RÉCEPTIONS DE LA FLOTTE FRANÇAISE À CRONSTADT (1891), PUIS CELLES DES MARINS RUSSES EN FRANCE (1893) - L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE - SUSCITÈRENT EN RUSSIE ET EN FRANCE UN VIF ENTHOUSIASME. AUSSI, L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AVAIT EU À CŒUR D'ASSISTER À LA MESSE SOLENNELLE QUI AVAIT ÉTÉ DITE EN L'ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE DE PARIS, ET, VOULANT ASSOCIER DANS UNE MÊME PENSÉE LA MÉMOIRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SADI CARNOT À CELLE DE L'EMPEREUR ALEXANDRE III, IL S'ÉTAIT DÉJÀ RENDU, EN JUIN 1894, DEVANT LA DÉPOUILLE MORTELLE DU PRÉSIDENT SADI CARNOT - ASSASSINÉ - DANS LA CHAPELLE ARDENTE, À L'ÉLYSÉE. LE FILS DE L'EMPEREUR ALEXANDRE III, LE TSAR NICOLAS II, LUI SUCCÉDA. L'AMIRAL HENRI RIEUNIER SERA PRÉSENT LORS DE LA VISITE OFFICIELLE DU NOUVEAU COUPLE IMPÉRIAL RUSSE À PARIS - LE TSAR NICOLAS II ET L'IMPÉRATRICE, EN OCTOBRE 1896.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. BIARRITZ, MAI 2014.

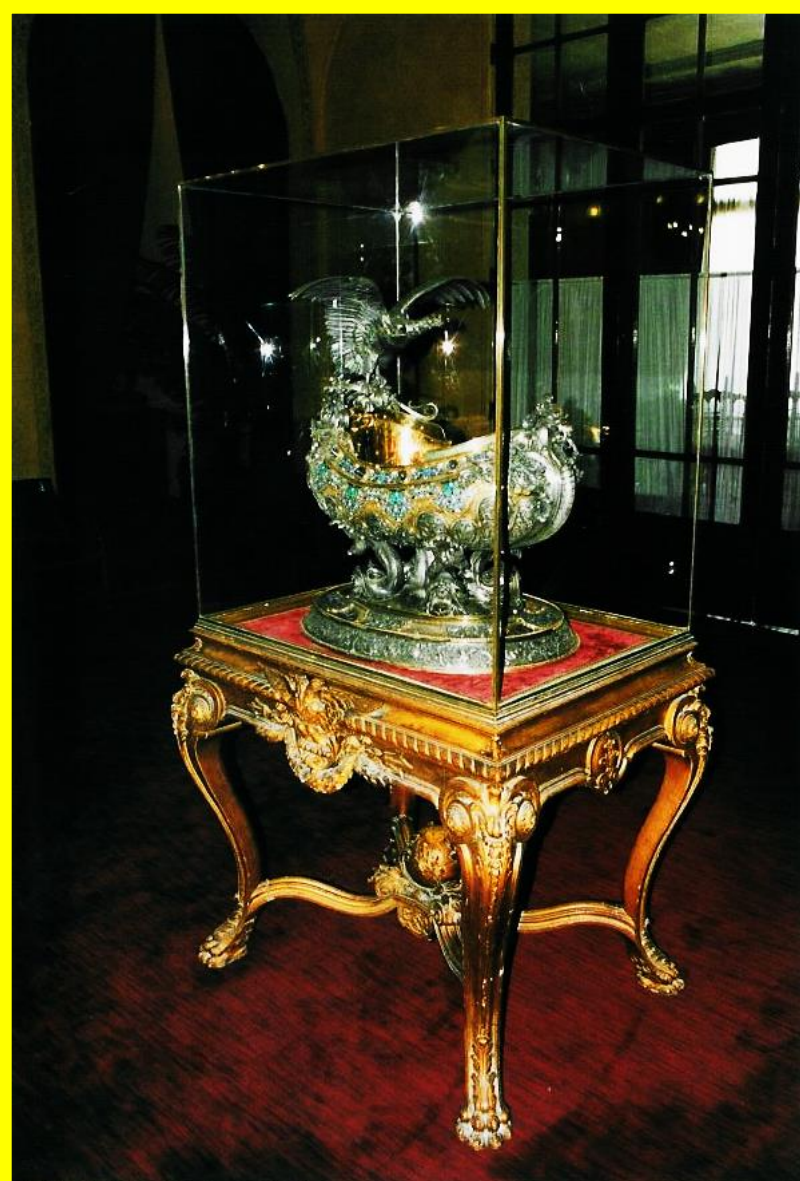


FÊTES ET ALLIANCES FRANCO-RUSSES - CERCLE NATIONAL DES ARMÉES - OCTOBRE 1893

Don de la Marine Russe, du Contre-amiral Avellan et de Messieurs les Officiers de l'Escadre de la Méditerranée Impériale de Russie au Cercle National des Armées de Terre et de Mer, à Paris. Superbe coupe en argent et vermeil réalisée à Saint-Petersbourg surmontée de l'aigle impérial de la Russie aux ailes déployées portant sur son socle les médaillons des Bâtiments de l'Escadre de la Méditerranée de l'Empire de Russie : *Empereur-Nicolas 1^{er} vaisseau-amiral, Amiral-Nackimof, Pamiat-Azowa, Rynda, et Terez* canonnière de première classe. L'ensemble majestueux, avec sa table en bois dorée est visible de nos jours sur le Palier du 1^{er} étage du Cercle National des Armées, Place Saint-Augustin, à Paris.

L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine fut avec le Général Loizillon, Ministre de la Guerre Coprésident du Cercle National des Armées de Terre et de Mer, Avenue de l'Opéra, à Paris.

C'est l'amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, au côté du général Loizillon, Ministre de la Guerre, qui recevront de la part des représentants de la Marine Impériale de la Russie dans les salons de réception du Cercle National des Armées de Terre et de Mer, Avenue de l'Opéra, la promesse de la livraison du « Don-Souvenir de la Bratina » - réalisée chez un orfèvre de Saint-Petersbourg - au Cercle interalliés des Armées, au cours d'une grandiose cérémonie. La « Bratina » sera donc livré au Cercle National des Armées de Terre et de Mer, Avenue de l'Opéra, à Paris, par le *Vladimir* arrivé au Havre, en novembre 1895.



Une imposante Peinture à l'huile avec son cadre en bois doré a été livrée, en novembre 1895, par le Port du Havre également par le *Vladimir* au Cercle National des Armées, Avenue de l'Opéra, à Paris.

Cette toile représente une « Marine » avec des bâtiments qui composent l'Escadre de la Méditerranée de l'Empire de Russie. L'Amiral Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier, Ministre de la Marine, Coprésident du Cercle des Armées, Avenue de l'Opéra, en 1893.

Peinture visible de nos jours dans l'escalier du 1^{er} étage du « CNA », Place Saint-Augustin, à Paris. Don de l'Empereur et Autocrate de toutes les Russies, le Tsar Alexandre III. (Voir encadré page suivante).

CERCLE NATIONAL DES ARMÉES, PLACE SAINT-AUGUSTIN, PARIS.

« LA BRATINA »

« LA BRATINA » : UN EXTRAIT DE LA PRESTIGIEUSE REVUE « NEPTUNIA »
PAGES 16/17 - « CADEAUX DES TSARS » - NUMÉRO HORS-SÉRIE, MAI 2010.



16 / 17

Neptunia, numéro hors-série, mai 2010



DON DE L'EMPEREUR ALEXANDRE III
AU « CERCLE NATIONAL DES ARMÉES »



ÉCRIN DU BIJOU JOYAU
« AIGLE BLANC DE RUSSIE »
DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.

HERVÉ BERNARD
HISTORIEN DE MARINE
MEMBRE DE L'A.E.C.
© BIARRITZ – MAI 2014.